

Lees bij de volgende tekst eerst de vraag voordat je de tekst zelf raadpleegt.

## Tekst 11

# La mangattitude



**(1)** Longtemps, le dessin animé japonais aura rimé avec calamité. Il aura fallu attendre les sublimes films d'animation de Hayao Miyazaki pour que change le regard que le public français adulte portait jusque-là sur le graphisme nippon. C'est en 2001 que tout a basculé, quand «Princesse Mononoké», le chef-d'œuvre de Miyazaki, a attiré dans les salles un demi-million de spectateurs.

**(2)** Depuis, c'est la folie. En accord avec la tendance «zen» et la mode du Feng Shui, le public français se passionne de plus en plus pour tout ce qui vient d'Extrême-Orient. A Paris, la «Japan Expo» a attiré en juillet plus de 50 000 visiteurs en trois jours. Fin novembre, au Centre Pompidou, une conférence intitulée: «La Folie du Japon, mangas et métissages» a

rassemblé la crème des éditeurs, traducteurs et amateurs éclairés. Et les parents des accros parisiens à Dragon Ball accompagnent leurs enfants au Manga Café, un lieu convivial, entre bibliothèque de prêt (payant) et cybercafé.

**(3)** Car, c'est par eux – les enfants et les ados – que tout est arrivé. En 1991, exactement. Quand les aventures de Dragon Ball ont fait leur entrée en force dans les bibliothèques enfantines. Au risque de ruiner les budgets familiaux: depuis cette date, les 42 tomes de Dragon Ball, d'Akira Toriyama, se sont vendus à 15 millions d'exemplaires en France. Et cette new wave graphique venue du pays du Soleil Levant a gonflé pour devenir un vrai tsunami éditorial: en 2006, sur les quelque 4 000 BD publiées en France, plus de 1 400 venaient d'Asie, du Japon essentiellement, mais aussi de Corée et de Chine, traduites par une trentaine d'éditeurs francophones.

**(4)** En dix ans ces petits livres épais en noir et blanc ont quitté les librairies spécialisées pour les grandes chaînes de librairies, tandis que les mangamaniaques des sites internet montaient leurs maisons d'édition. Le manga est tellement entré dans les mœurs que plus personne ne tente d'inverser la lecture de droite à gauche.

**(5)** Reste la question: comment un genre aussi lié, tant par les techniques de narration que le graphisme, à une

culture aussi éloignée de la nôtre, a-t-il pu ainsi se tailler une telle place en Occident? Dominique Burdot, aujourd'hui directeur général chez Glénat et à l'époque responsable du secteur mangas, apporte une réponse plausible: «Aujourd'hui, les ados vivent dans un monde peuplé d'ordinateurs, de consoles, de zapping; la mondialisation les remplit d'incertitudes et ils

apprécie d'autant mieux les valeurs d'harmonie – dont l'équilibre du yin et du yang est l'archétype – qu'ils trouvent du côté de l'Asie.»

**(6)** Mais il n'y a pas que le Japon dans la vie. La nouvelle manne des éditeurs, ce sont les manhwa de Corée. Et la Chine est un continent qui reste à explorer.

*Lees bij de volgende opgave eerst de vraag voordat je de bijbehorende tekst raadpleegt.*

## Tekst 11 La mangattitude

---

- 1p 45 “La mangattitude” (titel)  
Staat in de tekst ook een verklaring voor het feit dat manga's in de westerse wereld zo enorm populair zijn? Zo nee, antwoord 'nee'. Zo ja, noteer het nummer van de juiste alinea.